

Corine Miret - Stéphane Olry - Photo studio Damas, 1995

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

Un spectacle de
Corine Miret et **Stéphane Olry**
En collaboration avec **Lazare Pasquer**

LA REVUE ECLAIR

PRÉSENTATION DU PROJET

Nous (Corine Miret, danseuse, autrice, comédienne et Stéphane Olry, auteur, metteur-en-scène, comédien), après trente-trois ans de création en commun, faisons nos adieux à la scène.

Après trois décennies de rencontres, d'interviews, d'investigations dans des archives ou d'immersions dans des pratiques de vie ;
Après la création de trente-quatre spectacles atypiques inspirés par ces plongées dans le réel ;
Après de multiples collaborations et partages d'écriture avec des artistes venus de tous les champs artistiques ;
Nous menons notre ultime enquête, à la rencontre de notre histoire commune. Nous explorons ce qui demeure de nos films et spectacles, dans nos mémoires et les archives de La Revue Éclair. Sur scène, nous interrogeons ce passé et nos relations présentes à l'heure de nous séparer.

Nous partageons cette traversée de notre histoire artistique, les interrogations qu'elle suscite en nous, et le plateau, avec un jeune artiste, Lazare Pasquer.



Corine Miret – Stéphane Olry – Résidence de création à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, mars 2026.

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

TOUT DOIT DISPARAÎTRE :
C’est un programme mais aussi une définition du théâtre.
Tout ce qui entre sur scène est appelé à en sortir.

Nous partageons pour ce dernier spectacle les questions qui nous traversent toutes et tous à un moment ou à un autre de notre vie, à l’occasion d’une séparation, d’un déménagement, d’un voyage au long cours, d’un décès : Que faire des objets qu’on laisse derrière soi ? des photos ? des lettres ? des vêtements (pour nous des costumes) ? Comment partir ? Quel rituel inventer pour une séparation ?

Quels soins avoir l’un.e pour l’autre alors qu’on se quitte ? Comment se dire au-revoir ?

Nous présentons nos adieux comme un remède à la nostalgie, une contre-rétrospective, une invitation à inventer des rapports sensibles à la mémoire, et au plaisir d’être à l’instant présent (encore) sur scène et vivants.



EXTRAIT DU TEXTE

Au début du spectacle, au milieu des caisses d'archives encore fermées, Lazare prend la parole, un micro à la main.
Assis derrière une table de réunion, Corine et Stéphane l'écoutent.

Lazare :
« Bonjour à toustes, merci d'être venus ici aujourd'hui.
Je suis ravi de voir que nos soirées ACTED attirent de plus en plus de participantes et participants.
Je me présente : Lazare Pasquer, directeur de l'agence ACTED.
ACTED est l'acronyme de : Accompagnement des Compagnies de Théâtre En Déconventionnement. Pour celleux dans l'assistance qui l'ignoreraient, une "compagnie conventionnée" est une troupe professionnelle qui bénéficie d'un soutien financier d'une institution publique en échange d'engagements artistiques, culturels et territoriaux. La nécessaire péréquation entre générations fait qu'il n'existe aucune subvention à vie. Le déconventionnement est donc l'instant où cette subvention ne se voit plus renouvelée.

Dans le cadre d'un appel à projet, l'agence ACTED a été sélectionnée par le ministère de la Culture afin d'expérimenter un projet pilote intitulé "Pour un déconventionnement apaisé". Ma mission est d'intervenir au chevet de ces compagnies de théâtre qui apprennent la coupure de leur subvention et envisagent la cessation de leur activité.
Les critères d'éligibilité du projet pilote ont permis de désigner la première structure bénéficiaire de cet accompagnement : la compagnie de théâtre La Revue Éclair et ses deux codirecteurices : Corine Miret et Stéphane Orly.

Mon rôle auprès de Corine et Stéphane est celui d'un facilitateur.
Les trois axes autour duquel s'articulent l'action d'ACTED sont résumés dans notre formule : les 3A !
Archivage, Adieux, Assistance.

Premier A : l'Archivage

C'est le volet mémoriel de notre mission.

Dans un premier temps, avec la participation active de Stéphane Orly, nous menons le recensement complet du patrimoine matériel et immatériel de la compagnie : costumes, décors, accessoires, ressources techniques, archives artistiques, documents administratifs entreposés dans les caves, réserves, bureaux de la compagnie La Revue Éclair.

Nous menons ensuite, avec notre partenaire La Société d'Histoire du Théâtre, représentée ce soir par Léonor Delaunay –je salue sa présence parmi nous ce soir, bonsoir Léonor- une étude pour valoriser ce patrimoine. Nous détectons les structures ad hoc pour un dépôt de ces ressources mémorielles : archives nationales, centre de documentation régional, départemental, municipal, ressourcerie, déchetterie.

Deuxième A : les Adieux

C'est l'axe artistique de notre mission.

Avec Corine et Stéphane nous co-construisons une œuvre dramatique dite « ultime ». Les deux artistes de la compagnie La Revue Éclair ont décidé d'intituler leur proposition : *Tout doit disparaître*.

Nous sommes toustes impatient.es de savoir comment ielle s'emparent de leur disparition. Mais avant de vous dévoiler cette spectaculaire chute de rideau imaginée par la codirection de La Revue Éclair, je voudrais d'un mot évoquer notre troisième A.

Troisième A : l'Assistance

C'est le cœur de notre métier.

En tant que directeur de l'Agence ACTED, j'accompagne Corine Miret et Stéphane Orly lors de cette mission pilote. Je suis la personne-ressource de leur transition professionnelle, de leur évolution sociale et leur soutien psychologique lors de cet épisode pas toujours facile. Notre agence fournit aux deux artistes la boîte à outils leur permettant de s'inventer une autonomie au sein de la "Silver Économie", en appui avec nos institutions relais : France Travail, Audiens, bien entendu la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse et la Fondation Emmaüs.

Un mot pour vous présenter la compagnie La Revue Éclair pour celleux qui n'ont hélas pu découvrir leurs spectacles durant les vingt longues années de conventionnement avec le ministère de la Culture. La Revue Éclair a été une compagnie détectée très tôt comme pionnière du théâtre documentaire. Ses pièces -qualifiées par la presse d'Objets Théâtraux Non Identifiés (OTNI)- ont été présentées dans les programmations d'excellence nationales et internationales telles qu'Autrement/Le Monde, le Belluard Bollwerk, le Festival d'Automne à Paris ou encore le Festival d'Avignon. La Revue Éclair s'est également distinguée par son immersion dans les quartiers sensibles auprès de publics éloignés de la culture et dans des bassins de vie tant citadins, que périphériques, et/ou ruraux.
Par ailleurs, -et je tiens à souligner combien le comité de pilotage a été sensible à cet aspect de sa gouvernance-, la compagnie La Revue Éclair a toujours été exemplaire de par la parité parfaite présidant à sa codirection.

Je vais conclure cette introduction par ce que vous attendez toustes, le grand A : Les Adieux.
La durée de ma mission auprès de la compagnie La Revue Éclair est de deux ans. Une semaine par mois, Corine Miret, Stéphane Orly, certain.e.s salarié.e.s et intermittent.e.s de La Revue Éclair et moi-même se rassemblent dans des équipements culturels partenaires d'ACTED pour y mener ce que j'appelle « des réunions d'équipe ».
Ces réunions se donnent pour objectif de structurer le spectacle d'adieu co-construit par ACTED et La Revue Éclair à partir des archives et des souvenirs de Corine et Stéphane.
Chaque trimestre nous présentons aux publics sensibilisés à la carrière singulière de nos deux créateurices, le travail en cours, ainsi que des reconstitutions des réunions d'équipe précédentes. Ces restitutions nous permettent d'évaluer l'impact des propositions artistiques élaborées précédemment, et d'avancer ainsi vers le spectacle des Adieux, le fameux *Tout doit disparaître* !

Corine Miret et Stéphane Orly ont choisi de vous présenter ce soir un show-case de débats, de manipulations, de danses, de chansons, sans chronologie ni transition particulière, destiné à vous faire appréhender leur spectacle en devenir.

À présent, je me tais. Place aux artistes ! »

33 ANS DE SPECTACLES

Depuis décembre 2024, à l'occasion de résidences de création {Cromot -Paris ; Centre National de la Danse -Pantin ; Laboratoires d'Aubervilliers ; Théâtre des Bains-Douches -Le Havre ; Plus Petit Cirque du Monde -Bagneux ; Ménagerie de Verre -Paris ; Maison du Théâtre et de la Danse -Épinay-sur-Seine ; Poudrerie-Théâtre des Habitants -Sevran ; MC93 -Bobigny ; Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon ; Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette -Paris ; Studio-Théâtre de Vitry}, nous explorons ce qui reste de trente-trois ans de spectacles.

Nous extrayons de leurs caves les archives de la compagnie : transcriptions d'interviews, carnets de notes, brouillons, correspondances, dossiers, budgets etc. et déplaçons sur les plateaux des théâtres ces 13 mètres cubes de passé.

Nous visionnons les films super 8 ou vidéo.
Nous réécoutons les bandes-son enregistrées lors des enquêtes menées pour l'écriture de nos spectacles, ainsi que les productions sonores et musicales des spectacles.
Nous archivons les textes, affiches, programmes des milliers de représentations données.
Nous nous interrogeons sur le destin de ces vestiges : Les conserver ? Les transmettre à une institution ? Les détruire ? Les disperser ? Ne rien en faire ?

Toutes les micro-décisions ainsi que les dissensus qui nous traversent lors de cet examen constituent la matière de ce que nous présentons sur scène.

ÉCRITURE AU PLATEAU

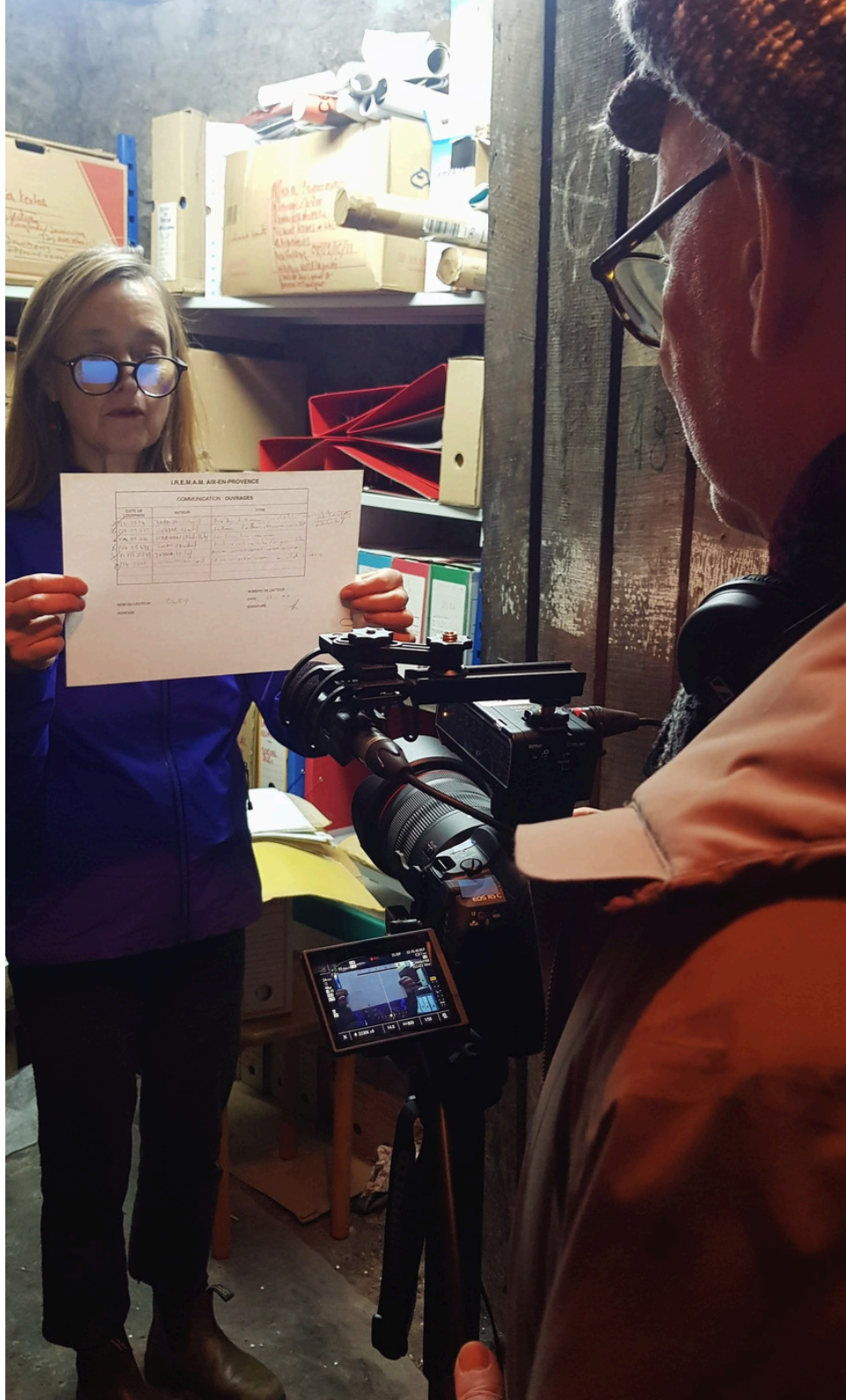
Corine Miret et Stéphane Olry : Un rituel d'adieu

Nos adieux sont nourris de notre présent, de la vie telle qu'elle se présente hic et nunc. Nous avons repoussé d'emblée la tentation que *Tout doit disparaître* soit une rétrospective, un best-off, une autocitation.

Le spectacle est construit à partir d'improvisations, qui ont donné lieu à des scènes qui demeurent improvisées et/ou à des monologues écrits.

Il est rythmé par des dialogues lors de « réunions d'équipe » explorant les dissensus parcourant le duo Corine Miret et Stéphane Olry à l'instant de poser le point final.
Nous avons sorti de leurs malles les reliquats des accessoires, costumes, scénographies pour créer de nouvelles scènes.

Nous avons travaillé des danses et des chansons.



Le troisième larron

Lazare Pasquer a 36 ans. Il est né alors que nous présentions nos premiers spectacles. Son parcours atypique et varié (comédien, auteur, gardien d'immeuble, archiviste, fonctionnaire territorial, journaliste, performeur, créateur son, co-fondateur de la compagnie houston progressive, etc.) en fait un complice évident pour nous deux, qui nous sommes formés sur le tas.
Il est le témoin de nos débats, le questionneur de notre passé, mais loin d'être une sorte de disque dur externe ou d'héritier présomptif, il est aussi celui qui propose des initiatives que nous n'avons pas expérimentées jusqu'alors.





Et d'autres partenaires

Nous avons été guidés dans l'exploration de notre propre passé par des historien.ne.s, et notamment par la directrice de la Société d'Histoire du Théâtre (Léonor Delaunay) qui nous conseillent dans notre travail d'archivage et de transmission des archives à des institutions.
À l'issue de chacune de nos douze résidences d'écriture, nous avons présenté des extraits du travail en cours. Nous avons échangé avec les spectateurices. Le spectacle s'est écrit aussi à partir des retours, des récits, et des questionnements proposés alors.

À la suite de la création du spectacle, dans le cadre de laboratoires de création et de transmission au Studio-Théâtre de Vitry, au TANDEM à Arras, à la MC93 (Bobigny), au Collectif 12 (Mantes-la-jolie), nous partagerons notre processus de travail avec de jeunes artistes, afin d'expérimenter différentes formes de transmission de notre pratique du théâtre documentaire.



LE SPECTACLE

Nous sommes cinq sur scène : Corine Miret, Stéphane Olry jouent leurs propres personnages, Lazare Pasquer joue le rôle du directeur d'ACTED (Accompagnement des Compagnies de Théâtre En Déconventionnement) et son propre personnage. À la régie installée sur scène, Mikaël Kandelman diffuse les sons enregistrés ou retrouvés lors de l'archivage des caves de La Revue Éclair. Il accompagne aussi l'ensemble du spectacle à la guitare, et a composé deux chansons country écrites par Stéphane Olry. Luc Jenny, créateur lumière et régisseur de la compagnie joue son propre personnage : il manipule les lumières et les éléments de scénographie. Il fabrique au fil des représentations des répliques en carton des objets vendus, jetés, donnés, ou absents des réserves techniques de La Revue Éclair.

La scénographie, centrée autour de la table de réunion d'équipe, est constituée exclusivement à partir des costumes, décors, accessoires, archives papiers, sons, images, accumulé.e.s durant trente-trois ans par La Revue Éclair.



CALENDRIER - SAISON 2026/2027

9 novembre - 3 décembre 2026
Résidence de création au Studio-Théâtre de Vitry

4, 5, 7, 8 décembre 2026
Studio-Théâtre de Vitry / 4 représentations

17 décembre 2026
Gallia-Théâtre (Saintes) / 1 représentation

22, 23, 24 janvier 2027
TANDEM–(Arras) / 3 représentations

24, 25, 26, 27 mars 2027
MC93 (Bobigny) / 4 représentations

22 avril 2027
Collectif 12 (Mantes-la-Jolie) / 1 représentation



LABORATOIRES DE CRÉATION

À la suite de la création du spectacle, dans le cadre de laboratoires de création et de transmission au Studio-Théâtre de Vitry, au TANDEM à Arras, à la MC93 de Bobigny, au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, nous partagerons notre processus de travail avec de jeunes artistes, afin d'expérimenter différentes formes de transmission de notre pratique du théâtre documentaire.

20 - 24 octobre 2026 / Studio-Théâtre de Vitry

29 mars - 2 avril 2027 / MC93 (Bobigny)

17 - 22 avril 2027 / Collectif 12 (Mantes-la-Jolie)



FICHE ARTISTIQUE

Une création de **Corine Miret** et **Stéphane Olry**
en collaboration avec **Lazare Pasquer**
assisté.e.s par **Fanny Gayard**
accompagné.e.s au son, à la lumière et au plateau par **Luc Jenny** et **Mikaël Kandelman**

Avec : **Corine Miret, Stéphane Olry, Lazare Pasquer**
et **Luc Jenny** et **Mikaël Kandelman**

durée estimée : **2h**

Administration de production : **Aurore Parnalland**

Production :
La Revue Éclair
Coproduction :
le TANDEM Scène Nationale Arras-Douai, le Studio-Théâtre de Vitry, le Plus Petit Cirque du Monde (Bagneux)
Avec le soutien : **de King's Fountain ; de la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny-93) ; de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (30) - Centre national des écritures du spectacle ; du Collectif 12 (Mantes-la-Jolie - 78) ; de la Maison du Théâtre et de la Danse (Épinay-sur-Seine-93) ; des Laboratoires d'Aubervilliers (Aubervilliers-93) ; de la Poudrerie-Théâtre des Habitants (Sevran-93) ; de l'Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette (Paris-75) ; du Théâtre des Bains-Douches (Le Havre-76) ; de la Ménagerie de Verre dans le cadre du dispositif StudioLab (Paris-75) ; du CND dans le cadre de la mise à disposition de studio (Pantin-93)**

La Revue Éclair est conventionnée par la Région Ile-de-France dans le cadre de la PAC.

Région îledeFrance

CONTACTS
larevueeclair.org

corine.miret@larevueeclair.org / 06 76 04 16 14
stephane.olry@larevueeclair.org / 06 85 59 07 04

Corine Miret

Corine Miret est danseuse depuis toujours, puis comédienne, créatrice ; elle transmet ses pratiques de la danse, du mouvement, de la technique Feldenkrais, du travail du texte et de la voix. Après l'obtention d'un diplôme de pharmacie en 1987, elle est interprète en danses contemporaine et baroque jusqu'en 2003.

Sa rencontre avec Stéphane Olry (auteur, réalisateur, metteur-en-scène) en 1992 l'oriente vers la création de vidéo et de spectacles.

Elle codirige avec lui La Revue Éclair, au sein de laquelle ils ont créé depuis 1997 plus de trente spectacles de « théâtre du réel » à partir de rencontres, d'interviews, de pratiques de vie. Elle y est alternativement conceptrice, autrice, interprète, metteuse-en-scène.

Elle a travaillé comme interprète au théâtre avec Cécile Saint-Paul *(La mécanique des phénomènes)*, au cinéma avec Anne-Sophie Rouvillois *(Aujourd'hui)* et Gregg Smith *(Le courant).*

Elle obtient le diplôme de professeur de danse contemporaine en 2003, le diplôme de praticienne Feldenkrais en 2012 et donne depuis plus de dix ans des ateliers de pratique Feldenkrais en collaboration avec Sara Lindon Elle donne des ateliers de danse à l'Université Paris-Nanterre, au Conservatoire de danse de Cachan etc.

Stéphane Olry

Stéphane Olry écrit et met en scène ses premiers spectacles à 16 ans, en 1978. Ces spectacles qui sont présentés à l'Espace Cardin, à l'Usine Pali-Kao, au Théâtre de la Bastille, aux Bouffes du Nord mêlent théâtre, punk-rock, performance et danse. Au début des années 90, il réalise des vidéos de création présentées sur Canal+, MTV, des galeries, des musées.

Entre 1994 et 1998, il tourne avec Corine Miret des *Cartes Postales Vidéo* au Proche-Orient.

Co-directeur avec Corine Miret de La Revue Éclair, il écrit, met en scène et joue avec celle-ci des spectacles de théâtre documentaire. Depuis *Nous avons fait un bon voyage*, *mais* en 1999, il écrit, joue et met en scène avec Corine Miret trente-quatre spectacles joués à Paris (Théâtre de la Cité Internationale, L'Échangeur à Bagnolet, Festival d'Automne à Paris, MC93, etc.), en région, (Bernardines à Marseille, CDN de Montluçon, de Béthune, Comédie de Saint-Étienne, Théâtre Garonne à Toulouse, Festival d'Avignon, etc.) et à l'étranger (Belluard Bollwerk à Fribourg, The Coronet à Londres avec Theatre of Europe, Centres Culturels Français à l'étranger).

Pour l'ensemble de musique contemporaine C Barré il écrit et met en scène en 2021 *Le secret du télégraphe*, déambulation musicale de Jean-Christophe Marti. Avec l'ensemble de musique contemporaine "D'un instant à l'autre", il écrit *Tour de Chant* et met en scène *Sabbat*.

Il travaille comme regard extérieur avec Clyde Chabot pour *Sicilia* (2011), *Tunisia* (2015), *Chicago reconstitution* (2020).

Il a publié *Treize semaines de vertu*, et *Hic sunt leones* aux Éditions de l'Amandier. La traduction en anglais par Neil Bartlett a été publiée aux Éditions Oberon. Les Éditions de l'Œil ont publié trois de ses ouvrages : *Créer, c'est collaborer, La lecture ce vice impuni* et *Tu oublieras aussi Henriette.*

Lazare Pasquer

Auteur, performeur, et interprète, Lazare Pasquer élabore un travail interdisciplinaire mêlant enquête et actions physiques. Après des études de sciences politiques, il est caissier, intervenant théâtre, commis de cuisine, data analyst, guide-conférencier, technicien de surface, responsable de services culturels, chroniqueur radio, dactylographe, gardien d'immeuble et journaliste, entre autres, dans le désordre et en marge d'aventures de comédien.

Ce parcours de terrain structure son protocole artistique et révèle le désir d'expérimentation et de composition par l'enquête.

En 2022 il co-fonde *houston progressive* avec qui il crée *Skaï Tartan* (performance radiophonique, 2023) et *Desorbitae* (conférence, 2024). Depuis 2021, il collabore avec La Revue Éclair dans *La Tribu des lutteurs* puis *Les Coulisses du stade.* En 2024, il crée avec les adhérent.e.s du centre social de la ville de Sorgues (Vaucluse), la performance-documentaire *Il Piccolo Miracolo*.

Il créera en novembre 2026 son prochain spectacle : « *Ce que je dois à Marco Pantani* », pour lequel il a demandé à Corine Miret et Stéphane Olry de collaborer.

Lazare Pasquer est artiste associé à la Communauté d'agglomération Mont-Saint-Michel – Normandie dans le cadre de la saison culturelle 2026/2027.

LA REVUE ÉCLAIR

- La Revue Éclair codirigée par Corine Miret et Stéphane Olry, est une compagnie pionnière du théâtre dit documentaire.
- Ils ont interrogé les objets rapportés par des exilés du Proche-Orient (*Des voix dans la maison d'Orient* - 1997 - Les Bernardines)
- Ils ont reconstitué l'histoire d'une famille de la banlieue sud de Paris au travers de leurs cartes postales (*Nous avons fait un bon voyage, mais* – 1999- Théâtre de la Cité Internationale)
- Ils ont retracé la mémoire d'un dandy d'Alexandrie (*La Vita Alessandrina* – 2002- Théâtre de la Cité Internationale)
- Ils ont interviewé 42 supporters de l'équipe de foot de Saint-Étienne (*Mercredi 12 mai 1976* – 2005 - Comédie de Saint-Étienne).
- Ils ont été en résidence dans le château puis dans l'hôpital pour enfants polyhandicapés de La Roche-Guyon (*13 semaines de vertu* - 2007 / *Hic sunt leones* -2012- Festival d'Avignon)
- Corine Miret a vécu en étrangère dans un village de l'Artois et Stéphane Olry a raconté son histoire (*Un voyage d'hiver* - 2008 - Comédie de Béthune)
- Ils ont arpenté le méridien de Paris de Dunkerque à Barcelone avec sept artistes (*Les Arpenteurs* – 2009-2011 -Théâtre Brétigny)
- Ils ont habité quatre saisons dans le bois de Vincennes avec quatre artistes (*Les habitants du bois* – 2014-2017 -Théâtre de l'Aquarium)
- Ils ont exploré les clubs de sports de combats en Seine-Saint-Denis durant quatre ans, et résidé un an dans un club de lutte (*La tribu des lutteurs* 2016-2024 La Commune CDN d'Aubervilliers et La Briqueterie à Bagnolet/ *Mercredi dernier* - 2017 -La Poudrerie à Sevran / *Boxing Paradise* – 2018 - MC93).
- Ils ont exploré les mémoires coloniales, notamment avec La Poudrerie, Théâtre des Habitants, (*Les petites épouses des blancs/Histoires de mariages noirs* 2019 / *Khady Demba* 2020 / *J'ai supprimé les oranges de mes menus* - 2022)
- La Revue Éclair a été artiste associée, entre autres lieux, au Château de la Roche-Guyon, à L'Espace Jules Verne à Brétigny, au Théâtre de l'Aquarium, à La Poudrerie-Théâtre des habitants à Sevran.